

**Messe radio depuis la collégiale Sainte-Gertrude
à Nivelles
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

Le 28 juillet 2024

17^e dimanche du Temps Ordinaire B

Lectures: 2 R 4, 42-44 - Ps 144 - Ep 4, 1-6 - Jn 6, 1-15

Chers frères et chères sœurs,

Depuis toujours, les miracles suscitent l'émerveillement chez l'être humain. Leur but n'est surtout pas matériel mais spirituel. En effet, l'apôtre Jean les désigne par le terme "signes" pour nous dire que nous ne sommes pas censés nous focaliser sur le miracle en tant que tel, mais de le voir comme un signe, et aller chercher ce qu'il indique.

Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus réalise un grand signe. Avec cinq pains d'orge et deux poissons, il réussit à nourrir plus de cinq mille personnes. Ceci est en effet impressionnant, car si un adulte a besoin en moyenne de 500 g de nourriture pour être rassasié, Jésus a dû tirer au moins deux tonnes et demie de nourriture de ces cinq pains et deux poissons, sans compter les portions des femmes, des enfants et les douze paniers de morceaux en surplus. Deux tonnes et demie de pains et de poissons au moins! Une abondance de grâce.

Il est certain que tous ont été ébloui par ce miracle; ils voulaient enlever Jésus pour faire de lui leur roi. Mais détournons l'attention de la réaction de la foule, vers ce jeune garçon qui a offert les cinq pains d'orge et les deux poissons à Jésus. En fait, parmi tous ceux qui étaient présents, cet enfant est le seul à avoir concrètement participé à cette œuvre de Dieu; C'était son poisson et son pain, en fin de compte, qui furent multipliés.

Cependant, pour l'apôtre André, l'offrande du petit paraissait ridicule: *"qu'est-ce que cela pour tant de monde!"* disait-il. Notre façon de voir le monde est souvent semblable à celle de l'apôtre André. Nous pensons souvent que nous sommes en manque, que nous n'avons pas assez à offrir, qu'on a toujours besoin de plus; mais l'enfant, après avoir témoigné du miracle, avait certainement compris qu'il possédait déjà trop; il avait compris qu'il suffit d'offrir, de présenter ce qu'on a au Christ, et lui le multipliera exponentiellement, non seulement pour notre bénéfice mais pour celui du monde entier.



N'est-ce pas cela qui se passe à chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie? Nous présentons à Dieu ce qui à nos yeux paraît négligeable, quelques bouts de pain et un peu de vin, incapables de nous rassasier.

Frères et sœurs, par ce signe de la multiplication des pains, le Christ nous dispose à croire au mystère de la Sainte Eucharistie. Il nous appelle à imiter le jeune garçon, à offrir à Dieu ce que nous possédons. Non pas qu'Il ait besoin de nos offrandes! Lui qui est parfait et bienheureux en Lui-même, n'a besoin de rien. Mais Dieu désire nous communiquer sa grâce qui comble notre faim intérieure, qui remplit ce vide creusé en nous par le péché. Et cette communication de la grâce, Dieu le Père l'opère par le Christ et la force de l'Esprit Saint, en utilisant nos dons, aussi minimes soient-ils.

Au début de la liturgie de l'Eucharistie, le prêtre dit: *"Tu es béni, Seigneur Dieu de l'univers: nous avons reçu de ta bonté le pain et le vin que nous te présentons."*

Offrons au Seigneur ce que nous avons reçu de Lui. Et qu'avons-nous reçu de Dieu? Tout! Toute notre existence, notre temps, notre vie, notre succès, notre fortune... Tout ce qui est bien et bon dans notre vie, est fruit de Sa grâce et peut ainsi être offert au Seigneur qui saura les transformer et les multiplier.

À ces bouts de pain et ce vin que nous offrons aujourd'hui, toute notre vie peut être jointe: notre concret, notre vécu. Nous pouvons aussi offrir du temps passé avec Lui en prière, un combat spirituel, une bonne action envers nos frères et sœurs qui sont dans le besoin, une visite à un malade ou à un prisonnier, nos moments de patience dans les douleurs et la maladie, etc.

En bref, évitons la réaction de l'apôtre André, pensant que ce que nous offrons est négligeable et pas suffisant, et focalisons-nous plutôt sur Jésus qui accepte tout don, aussi minime soit-il. En effet, dans la Sainte Eucharistie, le Christ unit nos offrandes à la sienne, il les présente au Père en action de grâce; par la suite, le Père, par l'envoi de l'Esprit-Saint, transforme ces offrandes, nous offrant dans le Corps et le Sang du Christ, une grâce suffisante pour nourrir et sauver le monde entier.

Père Jad Elia Nassif

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB.
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**

 **Dimanche**  **Cathobel**

CCMC asbl - Cathobel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908

Email info@cathobel.be | Site web www.cathobel.be

TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297